

Veillez à ce que votre petit matériel ne disparaisse plus

Sur la base des chiffres de la police fédérale et de contacts avec nos entreprises membres, il apparaît que le nombre de vols sur les chantiers a reculé ces dernières années. Nous ne pouvons que nous en réjouir. Même constat pour les effractions et vols de camionnettes et autre matériel roulant. Les efforts soutenus dans le domaine de la prévention et de la sécurisation portent leurs fruits. Toutefois, quelque chose disparaît encore souvent: le petit matériel d'entrepreneur. Mais pour cela aussi, il existe aujourd'hui d'excellents systèmes de gestion automatisés sur le marché.

De nombreuses entreprises de construction ont fortement investi ces dernières années dans des systèmes tels que caméras de surveillance, alarmes anti-intrusion et systèmes track-and-trace. Avec des résultats favorables, surtout pour ce qui concerne le grand matériel d'entrepreneur. La plupart des véhicules d'entreprises sont entre-temps équipés d'un système de géolocalisation. Vous pouvez donc parfaitement suivre quand et dans quelle direction les voleurs se déplacent avec votre camionnette, grue ou camion.

Ce que l'on perd toutefois encore très souvent, c'est le matériel de petite et moyenne taille. Comme les générateurs, les compresseurs, les pompes, les perceuses et fraiseuses, les disques abrasifs et d'autres outils manuels. On parle de millions d'euros par an. Et la cause n'est plus toujours le vol perpétré par des bandes de malfaiteurs itinérants. Il arrive en effet de plus en plus souvent que ce soit les propres collaborateurs de l'entreprise ou ceux de sous-traitants qui utilisent le matériel pour des petits travaux à la maison et qui «oublent» ensuite de le ramener. Et il arrive aussi que l'on perde tout simplement certains outils, par négligence ou par oubli.



ÉMETTEURS - Ils ne sont vraiment pas grands et peuvent se placer sur du petit matériel.

MINI-ÉMETTEURS

Mais contre ce mal existe également un remède digital efficace. Un certain nombre d'entreprises se sont en effet tournées vers l'«asset management» automatisé. Le petit matériel est équipé de minuscules émetteurs, ce qui permet de le tracer facilement. Voilà qui donne de l'espoir. Nous sommes allés nous renseigner auprès de Steve Tambuyser, product manager chez RAM Mobile Data, l'un des plus grands acteurs du marché.

«Notre département research and developement a commencé à mettre au point ce système il y a environ trois ans», explique Tambuyser. «Et entre-temps, les mini-émetteurs RFID sont sur le marché depuis environ un an et demi. Soit nous les apposons à l'intérieur, comme dans une perceuse, soit à l'extérieur de l'appareil. Il s'agit de «TAG», qui émettent un signal ultrason toutes les 2,5 secondes. C'est un peu comparable au sonar d'un sous-marin. Ce signal est alors repéré par le récepteur dans le véhicule d'entreprise qui est présent sur le chantier et qui a été équipé de notre système de traçage. La camionnette ou le camion fonctionnent en fait comme *outils de transmission* pour les TAG présents sur le chantier de construction. Ils peuvent en outre être placés comme dispositifs fixes dans les containers de chantier ou dans les dépôts.»

VÉHICULE DE PASSAGE À PROXIMITÉ

«Un autre véhicule équipé de notre système RAM Mobile track and trace peut également capter le signal. Même s'il s'agit du véhicule d'une autre entreprise qui passe par hasard près du chantier. En raison du bref intervalle entre les signaux, le véhicule pourra même traiter le signal à une vitesse de 60 km/h. Le système présente énormément de possibilités. Lorsque vous ne retrouvez plus un outil ou une machine, vous pouvez le mettre en alarme. Ce qui augmente sensiblement la chance de le récupérer.»

ÉVOLUTION

«Initialement, c'était plutôt le grand matériel qui était équipé avec les émetteurs», poursuit le product manager de RAM. «Comme les compresseurs, les transformateurs, les groupes électrogènes et les containers. Entre-temps, de plus en plus d'entreprises ont commencé à équiper aussi leur petit matériel, comme les rallonges, les spots de chantier, les disques abrasifs et autre matériel électrique. Et l'objectif va même plus loin que la simple sécurisation contre les vols. Les entreprises souhaitent répertorier quel matériel se trouve sur quel chantier. Nous constatons une évolution claire d'«asset tracking» (pouvoir tracer le matériel) vers un véritable «asset management automatisé», c.-à-d. la gestion complète du matériel. Avec des liens vers la gestion des stocks et le calcul du prix de revient. Cela devient peu à peu un outil de management. Vous pouvez par exemple gérer les contrôles techniques obligatoires, ce qui minimise le risque de travailler avec du matériel non contrôlé. De votre grue à tour, à vos échelles en passant par vos foreuses. L'application vous indique quand l'outil en question doit bientôt faire l'objet d'un contrôle, ce qui favorise aussi la sécurité.»



SYSTÈMES – Ils peuvent en outre être placés comme dispositifs fixes dans les containers de chantier ou dans les dépôts.

«Savez-vous que certains entrepreneurs ont commencé à tenir compte du fait qu'au démarrage d'un nouveau chantier, presque tout le petit matériel devait être à nouveau acheté?», poursuit Steve Tambuysen. «En réalité, tout devrait être ramené au dépôt après la fin d'un chantier, pour vérifier ce qu'il manque ou procéder à un remplacement en cas de défaut. Mais cela ne se produit presque jamais dans les faits. Un chef de chantier ou d'équipe qui change de chantier demain a tendance à n'emporter du point A au point B que les affaires qu'il estime nécessaires. Avec pour conséquence qu'à terme, plus personne ne sait exactement où se trouve quel matériel. Avec notre système d'«asset management», ce type de situation appartient désormais au passé.»

RAPIDEMENT RENTABILISÉ

En tant qu'entrepreneur conscient des coûts, vous vous demandez sûrement si cette application de track-and-trace pour petit matériel coûte cher.

«Qu'appelle-t-on cher?», demande notre interlocuteur. «Il s'agit d'un investissement que l'on récupère rapidement en tant qu'entreprise. En effet, il n'y a pas que le prix de l'outil perdu à prendre en compte. À quelle fréquence n'arrive-t-il pas que plusieurs ouvriers ne puissent pas commencer à travailler le matin parce qu'ils ne disposent pas du matériel nécessaire? Ils doivent alors commencer à chercher ou à passer des coups de fil. Ces heures de travail perdues coûtent souvent plus cher que la valeur neuve de ce que l'on cherche. Pour nos entrepreneurs, le bénéfice réside donc dans la capacité à éviter des désavantages économiques», conclut Steve Tambuysen. ■

Info : www.track-and-trace.be



PROTECTION – En plus des outils de chantier, ces systèmes permettent également de protéger vos outils de bureautique, un ordinateur portable par exemple.